



LA REFLEXION DU PRESIDENT Les rogations

Ce temps que surtout les plus anciens connaissent mieux, celui des rogations s'est déroulé durant 3 jours, juste avant la fête de l'Ascension, profitons-en pour faire une petite introspection.

Au V^{ème} siècle, cela représentait 3 jours « d'expiation » pendant lesquels on chantait les psaumes pour relever le courage du peuple subissant des calamités naturelles de tout genre. 3 jours pendant lesquels on demandait à Dieu miséricordieux d'offrir de bonnes récoltes, de protéger les animaux de toutes sortes de maladies qui décimaient les troupeaux et d'accorder sa précieuse bénédiction. Toutes ces supplications se terminant par la célébration du Saint sacrifice.

Alors aujourd'hui, en 2024, on aurait du mal à s'imaginer implorer 3 jours de suite pour la protection de la terre, des animaux, etc. et à l'heure des traitements anti pesticides, des prévisions météorologiques, des robots de traite, de l'avancée scientifique et j'en passe, peut-être pensons-nous que tout cela est dépassé et que nous sommes préservés en quelque sorte ! et bien peut-être pas tant que ça et même peut-être aucunement car

même si nous sommes très loin du V^{ème} siècle, il faudra toujours semer et toujours choisir les bonnes semences, celles qui porteront du fruit pour une belle récolte. D'aucuns diront qu'après tout c'est le travail de l'agriculteur, mais non ! car c'est aussi le travail de tout chrétien, qui doit aujourd'hui préparer « la terre » de son intériorité, c'est aujourd'hui que nous devons choisir les bonnes graines qui porteront du bon fruit dans la moisson de notre vie éternelle !

Si dans le passé, par nos actes, nos fautes, nous avons choisi de « mauvaises semences », ne nous lamentons pas, car Jésus nous octroie le droit de les déraciner maintenant en son nom pour que la récolte soit bonne dans notre futur au Ciel.

Les agriculteurs le savent bien, ils doivent semer du blé s'ils veulent récolter du blé. C'est une vérité de La Palisse, je suis d'accord avec vous. Nous récolterons donc tous en fonction de la semence que nous aurons semée. Si la semence est bonne, elle germera et nous recevrons au centuple, non seulement déjà présentement dans ce siècle-ci mais surtout dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Paul écrit aux Galates 6 :7-8 : « *Celui qui sème pour sa chair, de la chair moissonnera la corruption mais celui qui sème pour l'Esprit, de l'Esprit moissonnera la vie éternelle* ».

C'est donc bien d'abord dans la perspective certaine de notre existence éternelle que nous devons savoir choisir la bonne semence. »

À la fin de l'an 30, Jésus déclara aux disciples : « *Levez les yeux et regardez les champs : ils sont blancs pour la moisson.* » Sauf que les disciples qui ont regardé dans la direction que Jésus leur indiquait, n'ont pas du tout vu des champs blancs, mais des

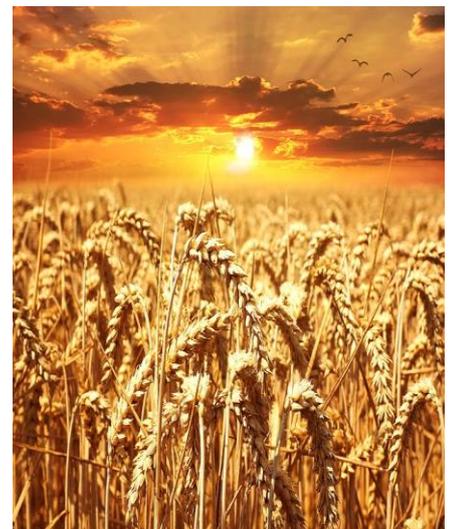
champs verts, de quoi être perplexe, avouons-le. « *La moisson ?* (se sont-ils sûrement interrogés). *Mais elle n'aura pas lieu avant plusieurs mois !* » (Jean 4:35). Erreur ! car en fait, les paroles de Jésus n'étaient pas à prendre au sens propre. Jésus parlait d'une moisson spirituelle, dans un champ d'humains, donc d'une moisson d'humains.

En réalité, il envoyait 2 messages fondamentaux à ses disciples. Et Jean (4 :5-30,36) est très clair : « *Le moissonneur amasse du fruit pour la vie éternelle* ». En disant que « les champs sont blancs », Jésus veut faire comprendre qu'il est urgent de réagir car la moisson a déjà commencé ! C'est son 1er message.

Quant à son 2ème message, il est très important pour nous AUJOURD'HUI, tout comme il l'était déjà au V^{ème} siècle :

Avons-nous commencé notre propre moisson spirituelle ?

Jacques SABLERY



DISCERNEMENT

C'est le mois de MARIE

Marie,

Souvent notre dernier recours !

Lettre écrite en 1909
par Charles PEGUY

Notre Dame m'a sauvé du désespoir. C'était le plus grand danger : des gens comme nous ont toujours autant de foi et autant de charité qu'il faut. Mais c'est l'espoir qui peut manquer...

...Pendant dix-huit mois, je n'ai pu dire mon Notre Père... « Que votre volonté soit faite », je ne pouvais pas dire ça. Je ne pouvais pas. Comprends-tu cela ? Il ne s'agit pas de dire des prières à la mie de pain ! Il s'agit de dire vraiment ce que l'on dit. Je ne pouvais dire vraiment : « Que votre volonté soit faite. »

Alors, je priais Marie. Les prières à Marie sont les prières de réserves... IL n'y en a pas une dans toute la liturgie, pas une, tu entends, pas une que le plus lamentable pécheur ne puisse dire vraiment. Dans le mécanisme du Salut, l'Ave Marie est le dernier secours. Avec lui on ne peut être perdu.

3 SAINTS, 3 JOURS

Une fois n'est pas coutume, En mai, « ces trois-là » sont inséparables !

Le 11 mai, on célèbre **Saint Mamert**, le 12 mai **Saint Pancrace** et **Saint Servais** le 13 mai. Croyance populaire ou dévotion religieuse, nous avons lu la petite réflexion du Président et savons que ces saints sont invoqués par les agriculteurs pour éviter le gel de leurs plantations pour le cas où la température s'effondrerait.

Les jardiniers, novices ou expérimentés, sont sur leur garde et jusqu'à ce que ces jours soient passés, ils serrent les dents pour leurs plants.

Selon le dicton : « *Saint-Servais, Saint-Pancrace et Saint-Mamert font à trois un petit hiver.* »

Espérons qu'ils auront été cléments avec les petits bourgeons cette année ... et avec les jardiniers !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ces jours-là...

Le 11 mai 1997 : aux USA, le maître incontesté aux échecs : Gary Kasparov le plus jeune champion du monde de tous les temps, s'incline devant « Deeper Blue ». Il n'a pas réussi à contrer les 512 processeurs de cette machine, capables de calculer 200 millions de combinaisons par seconde !

Le 12 mai 1997 : L'Australienne Susie Maroney traverse à la nage le bras de mer séparant Cuba des États-Unis. Partie de La Havane, elle arrive un peu plus de 24 h après en Floride au terme de 200 km. Susie a dû effectuer une partie de la distance dans une cage pour se protéger des requins...

Le 13 mai 1950 : se déroule le 1^{er} grand prix de l'histoire de la formule 1 (sur le circuit britannique de Silverstone).

« ENTRE NOUS »,

Une histoire vraie

Le temps de la dépendance ?

Toute sa vie, Geneviève a été une femme hyperactive. Elle tient sans doute cela de sa famille nombreuse dans laquelle chacun a pris part aux travaux quotidiens, mais cela tient aussi à son éducation, celle d'une orpheline que la guerre a privée de père à l'âge de cinq ans, mais ayant eu l'exemple d'une mère battante, laborieuse et soucieuse d'inculquer les vraies valeurs à sa progéniture restée « le bec ouvert » et qu'il fallut nourrir, sans père. Geneviève est

demeurée célibataire et devint religieuse.

Tout un périple de vie, riche et offerte... Ses engagements, tant dans la société que dans l'Église, l'ont résolument conduite sur tous les fronts du zèle actif et généreux, sans compter.

Ce qui est le plus dur aujourd'hui ? : la dépendance. Car Geneviève doit désormais de plus en plus renoncer à sa fierté et « se laisser faire », tant parfois pour les impératifs de la toilette que pour la mobilité. La voilà « qui dépend des autres », quel contraste !

Tout est à revoir pour elle jusqu'au plus basique de la vie ordinaire. On peut comprendre sa rébellion intérieure. Dépendre, ce n'est jamais facile.

La souffrance de Geneviève devant ce corps qui lâche est certes réelle mais son unique et inébranlable souhait de finir le temps que le Seigneur lui accordera encore sur terre, exclusivement en milieu chrétien, nous fait nous interroger ainsi sur une autre forme de dépendance : « Dépendre, au plan spirituel, est une condition normale pour celui qui croit, donc cette dépendance n'est-elle pas en réalité une immense grâce qui supprime toute dépendance, comme le rappelle l'apôtre Paul dans sa prédication (Actes 17 : 28).

Et notre interrogation trouve sa finalité sur une conclusion consolatrice et régénérante : Finalement, tout dépend... de qui l'on dépend !

Si comme Geneviève, nous croyons que nous sommes les fils et filles du meilleur des Pères, de Celui qui se définit comme Amour, dépendre de Lui devient alors la suprême liberté. N'est-ce pas ? Merci à toutes les « Geneviève ».

Comment ne pas mentionner ici cette si belle prière de Teilhard de Chardin :

« À ce moment dernier où je sentirai que je m'échappe à moi-même, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est Vous qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance, pour m'emporter en Vous". (Teilhard de Chardin 1881-1955)

Fut-il un savant ? un philosophe ? -
un moraliste ? un théologien ? -
un mystique ?
Nous répondons volontiers qu'il fut tout ensemble à la fois....



Mais surtout,
il fut
PRÊTRE

ON A AUSSI LE DROIT DE SOURIRE...

- Allo Docteur ! ça va très mal, mon mari se prend pour un cheval de course. Il dort à l'écurie, marche à 4 pattes et mange du foin !
- Oh la la ! ça va prendre du temps et de l'argent.
- L'argent n'est pas un problème, il a déjà gagné deux courses ! ...

L'ARCHE VOUS RÉPOND :



Entre le numéro 1 et le numéro 2 du P'tit mot, certains d'entre vous se sont manifestés, par mail et par téléphone. Merci de votre active participation. Nous vous l'avions dit, nous voulons établir un vrai et constructif dialogue avec vous, partager tout ce qui concerne La Haute Butte avec vous, où que vous soyez ! Nous sommes ravis.

Vous êtes nombreux à nous manifester votre reconnaissance et

vosre satisfaction quant à cette nouvelle formule de communication.

Ce mois-ci, nous retiendrons 2 messages :

« M.T. » nous encourage, nous félicite même, mais elle émet aussi une très intéressante remarque ; « M.T. » note que sur notre entête de courrier, l'Arche n'a pas été dessinée avec une croix sur sa proue. Exact ! ce fut volontaire car nous avons préféré laisser priorité à la photo de la véritable croix de la Haute Butte. Après avoir réfléchi grâce à la remarque de « M.T. » et esquissé une croix avec une ligne très fine, nous avons modifié le croquis et constatons que la remarque est justifiée car la photo n'en perd pas moins son prestige. Le tampon de l'Arche comporte cette croix, il en sera désormais de même sur l'entête de nos courriers. **Merci « M.T. »**

Après avoir parcouru attentivement « le Recueil de prières » présenté avant sa parution à grande échelle à notre Évêque, « G... », qui par ailleurs nous écrit : « Bravo pour le nouveau dynamisme de l'Arche » regrette amèrement, ce que nous comprenons parfaitement, que lorsque nous évoquons les messages de Jésus, il ne soit pas mentionné « le message que « Madeleine a reçu de Jésus », au lieu de « Le message que Madeleine dit avoir reçu ». Lors de l'élaboration de ce recueil, nous avons ressenti la même privation. « G... » a cette perception qu'en nous exprimant ainsi, nous « doutons de Madeleine, voire de Jésus Lui-même ». Bien évidemment, il n'en n'est rien. Nous avons mesuré les considérations de « G » et lui avons répondu personnellement, en précisant que son questionnement permettrait aussi de répondre à ceux qui pourraient s'interroger sans nous poser directement la question.

Voici une contraction de notre réponse à « G... » qui viendra peut-être éclairer ceux qui le souhaitent :
[...] Le terrain de la Haute Butte est désormais une terre diocésaine, puisque l'Église en est devenue la propriétaire et l'Arche Catholique de Dozulé est la seule et unique association d'Église évoluant sur ces lieux, ce qui certes, est déjà une sérieuse avancée, mais qui suppose de notre part également certaines

adaptations en souplesse et je dirais même en subordination. [...]

Écrire « le message que Madeleine a reçu » est très tentant mais signifierait d'emblée la reconnaissance officielle du Message par l'Église, or Celle-ci ne s'étant pas encore prononcée, il nous a donc bien fallu nous incliner et « revoir notre copie ». Déférence oblige ! Avec la meilleure volonté du monde, nous ne disposons pas du droit de nous exprimer en lieu et place de l'Église à laquelle nous sommes attachés, **ce qui n'empêche nullement d'avoir notre total libre-arbitre et de nous consacrer pleinement au Message.** L'Évêque lui-même, est également tenu à un devoir, celui de réserve vis-à-vis d'une enquête canonique nécessitant une recherche très approfondie effectuée par de nombreux spécialistes dans différents domaines et tant que celle-ci ne se sera pas officiellement dévoilée, l'Arche devra se conformer à certaines obligations morales et même financières. [...]

Pour le moment, l'Arche ne vit par exemple, que grâce aux offrandes de ses généreux donateurs que nous remercions de tout notre cœur.

Passer outre cette subtilité de langage pourrait gâcher des avancées déjà acquises et retarderait l'échéance tellement attendue par tous. [...]

Simple question de patience et de circonspection dans l'intérêt du magnifique Message que nous servons et diffusons sans compter.

Nous remercions « G... » de nous apporter cette forme d'appui car nous assimilons son légitime questionnement à un soutien consistant à dire à son frère, en Vérité ce qu'il pourrait ou ne pourrait pas, devrait ou ne devrait pas, modifier, en lui demandant élégamment de s'expliquer. Ce ne peut qu'être bénéfique et cela s'appelle le Partage

Je n'ai qu'un seul objectif qui ne variera jamais : faire vivre et diffuser le Message en fidélité à la Sainte Église Catholique sur laquelle je fonde ma ligne spirituelle, seule garantie de recevabilité et de crédibilité de l'Arche Catholique de Dozulé que je représente en tant que Président, et... sans risque de naufrage.



Oui, le « Président bâtisseur » dont la foi est vibrante et l'espérance vive, ne manque pas d'idées, nous l'avions tous compris ! Mais il les met aussi en pratique, qu'il pleuve ou qu'il vente, il est à l'ouvrage sur le terrain, et seul, pour réaliser entièrement tous ces magnifiques et laborieux aménagements dont chacun peut profiter.

Nous avons la chance d'avoir un Président autant travailleur que gestionnaire.

Mais c'est vous seuls : Chers membres de l'Arche, par vos offrandes, petites et plus grandes, qui nous permettez d'embellir progressivement ce lieu magnifique choisi par Jésus, pour diffuser ce véritable trésor qu'est le Message, dans un écrin d'amour chaleureux pour le cœur comme pour les yeux. Chaque centime est apprécié et nous aide considérablement, même si la main d'œuvre est « gratuite ». Alors merci de tout ce que vous avez fait, faites ou ferez.

Voici que les mignons « Petits rosiers » plantés en avril, commencent timidement mais sûrement à bourgeonner... en mai

Quelques petites semaines ensoleillées, puis nous « verrons » le sang et l'eau jaillir du flanc transpercé de Jésus.

À peine un projet concrétisé, voilà qu'un autre le supplante : Dans le N°1 du P'tit mot, nous vous montrions comment le Président a lui-même aménagé une allée permettant aux personnes à mobilité réduite de s'approcher au plus près du Bassin avec leur véhicule. Cette fois, il vient d'achever le terrassement de l'aire de stationnement A en la stabilisant pour faciliter les

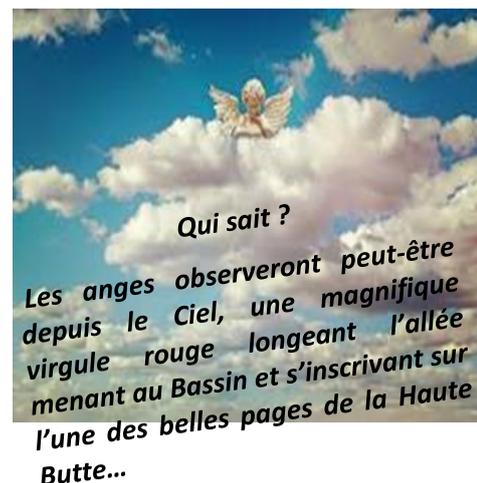
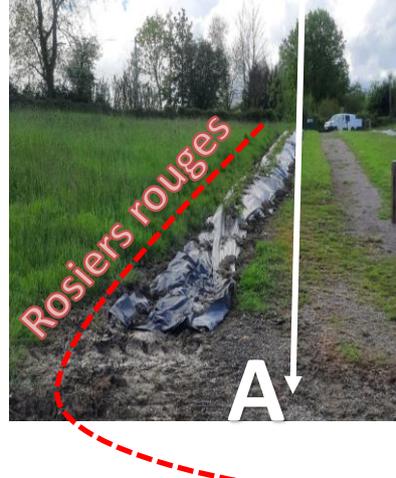
manœuvres des voitures et pour bien matérialiser cette surface, un nouvel investissement est prévu car il va prolonger la lignée de rosiers rouges en arc de cercle.

Cette courbe de rosiers rouges viendra ainsi allégoriquement représenter le Saint sacrifice, tout en délimitant la zone de parquage.

BON COURAGE PRÉSIDENT !



Voici ce que cela donnera avec une courbe au bout de la rangée de rosiers pour ourler la zone de stationnement ici, :



Votre avis nous

intéresse :

« CONSTRUIRE » OU

« ÉLEVER » LA CROIX

Que les choses soient très claires, que nous soyons pour une « construction » ou pour une « élévation », le sujet fait parler.

IL n'est pas question d'être « pour » ou d'être « contre » car il est évident que les défenseurs d'une construction ET les défenseurs d'une élévation portent le même respect à la Croix. La vocation de cet article est uniquement d'être un partage de points de vue sur l'interprétation du Message et plus vous serez nombreux à nous donner votre avis et plus nous nous en fortifierons.

Dans l'Annexe 4 de son livre, page 177, Madeleine précise sa pensée :

« Jésus n'a pas demandé de construire une croix. Il a dit d'élever une croix et qu'elle soit lumière ».

Bien entendu, si nous envisageons une croix de 738 mètres avec les « yeux du corps », cela paraît démesuré et nécessite des compétences autant gigantesques, qui existent certes, mais aussi des études innombrables et très diversifiées.

Le coût de cette édification se chiffre aussi de manière « démesurée » mais générerait, il est vrai, des emplois et des retombées économiques qui seraient tout autant « démesurées » pour la région.

Les gens verraient la Croix de fort loin et arriveraient en foule. Certes, on imagine déjà l'événement, mais référons-nous à Matthieu (21, v. 12-13) : « La

colère de Jésus contre les marchands du Temple ». Jésus nous y délivre un message essentiel : Prier n'est pas faire du commerce au nom du Seigneur.

Mais après tout, pourquoi ne pourrait-elle pas être édiflée cette croix démesurée ? Et si Jésus avait donné ces dimensions démesurées pour nous montrer la **Vérité absolue venant de Dieu, donc démesurée elle aussi ?** Après tout, pour représenter la Sagesse divine, les dimensions peuvent être infinies !

Comme l'écrit l'Abbé L'Horset page 197 : « *l'incarnation du Christ est démesurée, sa naissance est démesurée et même l'Eucharistie est démesurée* ». **Alors pourquoi pas une croix démesurée ? - Rien de ce qui provient de Jésus ne saurait être qualifié d'inacceptable.**

Mais il y a une 2^{ème} façon de voir la Croix, c'est de la regarder avec les « yeux de l'esprit » et là, ça change tout !

Réfléchissons : la Croix est élevée chaque jour par tous les prêtres du monde car la messe est le Saint Sacrifice. Cette Croix devient alors une véritable échelle, de laquelle nous ne tomberons jamais, car le Christ nous aime et nous tiendra toujours contre Lui.

Il nous faudrait par contre auparavant « descendre d'une autre hauteur, la nôtre » à vouloir toujours tout gérer, coûte que coûte, comme si nous détenions la Vérité absolue dont seul Dieu est « propriétaire ». Une fois au pied de l'échelle du Christ, nous élèverions notre regard et constaterions enfin la grandeur « démesurée » de la Croix !

Et si c'était cela que Jésus cherchait à nous dire en évoquant des références « démesurées » ?

Donc, à nous de ne pas rester figés pour ou contre une « construction » ou une « élévation », dans une position murée. Nous avons été créés pour penser et penser c'est vivre. En ouvrant l'éventail des significations possibles, nous nous offrons cette manière d'exister en regardant avec les « yeux de l'esprit » ce Dieu créateur magnifique, pour accepter de ne pas forcément voir avec les yeux du corps une matérialisation physique de la Croix, donc du sacrifice suprême de Jésus pour nous abandonner à son INFINIE et autant DÉMESURÉE miséricorde.

En réalité cette croix de « 738 mètres » ne se dresse-elle pas déjà en chacun de nous pour peu qu'on ouvre les « yeux de l'esprit » et la Lumière de l'Amour de Jésus ne brille-t-elle pas déjà de mille éclats sans nous aveugler, comme Madeleine le dit si bien : « *Une lumière plus brillante que le jour* ». Et page 60 : « *Cette lumière spirituelle que j'avais ressentie grâce à l'Esprit saint était aussi éblouissante à mon esprit que la Croix merveilleuse, éblouissante de clarté à mes yeux* ».

La réflexion reste donc ouverte. Que l'Esprit-Saint nous éclaire !

UN AVIS ? DES QUESTIONS ?

BESOIN DE PARTAGER ? :

07 87 75 14 11

Jacques Sablery



Voici l'horizon depuis la Haute Butte !



Il donne envie de chanter à Jésus :

Tu es le Dieu des grands espaces et des larges horizons ...

Tu es le Dieu des longues routes, des chemins vers l'infini.



**Tu es le Dieu qui dit « va ! Quitte ton pays, tes idées mortes et tes vieux préjugés
Ta vie va reflourir, n'aie pas peur de mourir, laisse germer la Parole et la foi**

Tu porteras des fruits de Joie ! »

**Et oui ! Je sais exactement ce que
vous pensez ! :**



Dans le numéro 1, on vous avait dit qu'il y avait 2 pages exceptionnellement et que les prochaines éditions, n'en comporteraient qu'une seule. Exact.

Seulement voilà, beaucoup d'informations, des mails et des courriers reçus, tous plus intéressants les uns que les autres.

Il fallait bien y répondre + des rubriques habituelles. Le tout mis bout à bout et nous voilà à 3 pages recto-verso.

Il n'en sera pas toujours ainsi, donc il vaut mieux ne pas se fixer un nombre précis de pages car :

- Nous tentons de soulever des questions essentielles ;
 - Nous choisissons des thèmes qui nous touchent ;
 - Nous écoutons des histoires de mercis ;
 - Nous nous emplissons les yeux de belles photos qui « parlent ;
 - Nous ouvrons nos colonnes à tous nos frères et sœurs de l'Arche ;
- Mais surtout : nous sommes heureux de passer un joli moment avec vous grâce à ce « P'tit mot de l'Arche » que nous sommes ravis de vous offrir.*
- La rédaction*



Vite ! en route pour le N°3